

Contexte de parution du sujet :

Objet d'étude : Le théâtre, texte et représentation

Registre dominant : Le comique

Mouvement littéraire : 17^e siècle

Type de sujet : Commentaire à l'écrit ou groupement de texte à l'oral

Texte étudié : Le monologue d'Harpagon, L'Avare de Molière, Acte IV, scène 7

Auteur : Molière (1622, 1673)

Le plan détaillé du commentaire :

Introduction

Situation dans l'oeuvre et présentation du passage :

Harpagon vient de s'apercevoir que sa cassette a été volée. Il entre sur scène et se lance dans un monologue désespéré. (Dans la scène qui précède, La Flèche montre à son maître Cléante la précieuse cassette qui contient le trésor d'Harpagon, qu'il vient de lui voler.)

Problématique :

En quoi la scène du monologue d'Harpagon illustre-t-elle la visée de Molière : corriger le vice par le rire ?

Annonce du plan :

La scène 7 de l'acte III illustre la folie d'Harpagon à son paroxysme, mais le registre dominant est comique. En effet, cette scène est caractéristique de l'esprit des comédies de Molière : corriger les mœurs par le rire.

I. La folie d'Harpagon

1. Agitation du personnage

- Phrases nominales, interjections, rythme saccadé, accélération du rythme
- Certains indices révèlent ses déplacements : "où courir? où ne pas courir?", "n'est-il point là, n'est-il point ici?"

2. Perte d'identité

- Un faux monologue : dédoublement de personnalité
- Des questions réponses "Qui est-ce ? (...) Ah c'est moi !" ou encore "Que dites-vous ? Ce n'est personne."
- Questionnement : "mon esprit est troublé, et j'ignore, où je suis, qui je suis et ce que je fais."

3. Vers la mort

- Champ lexical de la mort, de la dépossession
- Gradation ascendante : "je me meurs, je suis mort, je suis enterré"
- Mort annoncée : "je me pendrai moi-même après"

II. Le comique

1. Le comique de langage

- Oxymore : "mon pauvre argent"
- Personnification de l'argent : "mon cher ami", "sans toi, il m'est impossible de vivre"
- Exagération : avec le groupe ternaire "voleur/assassin/meutrier", "je suis perdu, je suis assassiné", "on m'a coupé la gorge".

2. Le comique de situation

Adresse au public (relever tous les termes qui désignent les interlocuteurs d'Harpagon : "que dites-vous?", etc.)

3. Le comique de geste

Etude des disdascalies (il se prend lui-même le bras)

III. La satire de l'avarice

1. Dénonciation d'un vice

L'avarice est considérée, selon la tradition catholique, comme un des sept péchés capitaux.

2. Faire réfléchir en utilisant le rire

Le texte :

Molière, L'Avare, acte IV, scène 7

Harpagon (Il crie au voleur dès le jardin, et vient sans chapeau.) : Au voleur ! Au voleur ! A l'assassin ! Au meurtrier ! Justice, juste ciel ! Je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent. Qui peut-ce être ? Qu'est-il devenu ? Où est-il ? Où se cache-t-il ? Que ferai-je pour le trouver ? Où courir ? Où ne pas courir ? N'est-il point là ? N'est-il point ici ? Qui est-ce ? Arrête. Rends-moi mon argent, coquin... (il se prend lui-même le bras.) Ah ! C'est moi. Mon esprit est troublé, et j'ignore où je suis, qui je suis, et ce que je fais. Hélas ! Mon pauvre argent, mon pauvre argent, mon cher ami ! On m'a privé de toi ; et puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie ; tout est fini pour moi, et je n'ai plus que faire au monde : sans toi, il m'est impossible de vivre. C'en est fait, je n'en puis plus ; je me meurs, je suis mort, je suis enterré. N'y a-t-il personne qui veuille me ressusciter, en me rendant mon cher argent, ou en m'apprenant qui l'a pris ? Euh ? Que dites-vous ? Ce n'est personne. Il faut, qui que ce soit qui ait fait le coup, qu'avec beaucoup de soin on ait épié l'heure ; et l'on a choisi justement le temps que je parlois à mon traître de fils. Sortons. Je veux aller querir la justice, et faire donner la question à toute la maison : à servantes, à valets, à fils, à fille, et à moi aussi. Que de gens assemblés ! Je ne jette mes regards sur personne qui ne me donne des soupçons, et tout me semble mon voleur. Eh ! De quoi est-ce qu'on parle là ? De celui qui m'a dérobé ? Quel bruit fait-on là-haut ? Est-ce mon voleur qui y est ? De grâce, si l'on sait des nouvelles de mon voleur, je supplie que l'on m'en dise. N'est-il point caché là parmi vous ? Ils me regardent tous, et se mettent à rire. Vous verrez qu'ils ont part sans doute au vol que l'on m'a fait. Allons vite, des commissaires, des archers, des prévôts, des juges, des gênes, des potences et des bourreaux. Je veux faire pendre tout le monde ; et si je ne retrouve mon argent, je me pendrai moi-même après.

Cherchez successivement les éléments littéraires (sémantiques, stylistiques...) qui tendent à montrer les étapes suivantes :

Harpagon est devenu comme fou après la commotion éprouvée à la perte de sa cassette : perte d'identité, dédoublement de personnalité, hallucinations, personnification, rythme heurté, interjections, questions...

Mais ce fou est traité de manière comique : regarde du côté des didascalies, du jeu avec les spectateurs, des exagérations, des répétitions, des accumulations...

Si bien que Molière met en œuvre la devise de la comédie classique castigat ridendo mores (elle châtie les mœurs en faisant rire, en les rendant ridicules) avec une visée morale : la passion est ridiculisée parce qu'elle est destructrice. Cherchez-en les traces.